

## International

## &gt;&gt; Environnement

## &gt;&gt; L'AUTEUR

**Michel JEANNEY**

Secrétaire général de rédaction de La Dépêche Vétérinaire

## Gaz à effet de serre : le secteur laitier représenterait 4 % des émissions d'origine anthropique

Dans un rapport intitulé *Greenhouse gas emissions from the dairy sector*, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) présente une nouvelle évaluation des émissions de gaz à effet de serre (GES) du secteur laitier. « *Ce rapport est un outil fondamental pour comprendre et recenser les opportunités de réduction de l'impact sur l'environnement du secteur laitier en continuant à offrir des aliments sûrs et nutritifs* », explique Samuel Jutzi, directeur de la Division de production et de santé animales à la FAO.

Le document couvre tous les grands systèmes de production laitière, depuis les troupeaux nomades jusqu'à la production laitière industrielle.

Le secteur laitier représenterait environ 4 % de toutes les émissions de GES d'origine anthropique. Ce chiffre comprend à la fois les émissions liées à la production, à la transformation et au transport des produits laitiers, ainsi que les émissions liées à la production de viande d'animaux provenant de la filière lait.

Si l'on ne prend en compte que la production, la transformation et le transport (à l'exclusion de la production de viande), le secteur est responsable de 2,7 % des émissions de GES mondiales.

En 2007, le secteur laitier a ainsi émis 1 969 millions de tonnes d'équivalent dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>).

La moyenne mondiale des émissions de GES par kilo de lait et autres produits laitiers est estimée à 2,4 kg d'équivalent carbone.

### Rapport final en 2011

C'est le méthane qui, au sein du secteur laitier, a le plus fort impact sur le réchauffement global avec 52 % environ des émissions de GES, tant dans les pays en développement que dans les pays développés. Les émissions de protoxyde d'azote représentent 27 % des GES dans les pays développés et 38 % dans les pays en développement et le CO<sub>2</sub>, 21 % des émissions dans les pays développés, contre 10 % dans les pays en développement.

Cette évaluation fait partie d'un programme d'analyse et de recommandations d'options pour l'atténuation du changement climatique. La phase suivante consistera à utiliser une approche similaire pour quantifier les émissions de GES liées aux autres espèces principales d'élevage, notamment le buffle, la volaille, les petits ruminants et les porcins.

Les incidences sur l'efficacité, le bien-être et le commerce international des options de politique seront ensuite évaluées par le biais de modèles économiques. Un rapport final sera publié en 2011.